

Méditation pour la journée de la Règle d'Or 2017 (et ce n'est pas incompatible avec un « dimanche de la paix »)

Lors de ma dernière Assemblée Générale comme Secrétaire Général de ACO Fellowship, qui s'est déroulée aux Pays-Bas en octobre dernier, les collègues m'ont demandé de prêcher lors du culte final. Le thème de la réconciliation s'est en quelque sorte imposé à moi, réconciliation avec soi-même, avec Dieu, réconciliation avec mon prochain, réconciliation des peuples, des mémoires... Je me suis dit ensuite que le message pouvait aussi être une manière de célébrer et de relire la Règle d'Or, chère au cœur des amis de l'ACO. Voici donc ce message, que chacun, s'il le souhaite, peut reprendre et adapter comme il le sent. TW

2 Corinthiens 5

16 Aussi, désormais, ne connaissons-nous plus personne à la manière humaine. Si nous avons connu le Christ à la manière humaine, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

17 Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là.

18 Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation.

19 Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation.

20 C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

21 Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a, pour nous, identifié au péché, afin que, par lui, nous devenions justice de Dieu.

2 Corinthiens 5/16-21

Contrairement à ce que croit l'Occident sécularisé, la foi chrétienne, cela change beaucoup de choses dans la vie. Fondamentalement, la femme ou l'homme qui adopte cette foi devient un croyant, un croyant chrétien. Cela ne signifie pas simplement avoir une opinion, cela change la vie, notre vision de nous-mêmes, de Dieu et de notre voisin. L'apôtre Paul, dans ces quelques versets, décrit ce changement.

En utilisant une idée, un concept, qui revient tout le temps et de manières diverses : le terme de réconciliation. Nous étions ennemis, nous sommes devenus amis grâce à la réconciliation. Une réconciliation due au fait que nous soyons en Christ et avec lui empêche d'être ennemi de Dieu ou ennemi des humains.

L'idée développée par l'apôtre aboutit à une mission donnée aux gens lisant ses phrases : soyez des ambassadeurs de la réconciliation dans ce monde, partagez la Bonne Nouvelle, la réconciliation est possible en Christ, plaidez au nom du Christ : laissez Dieu vous transformer d'ennemis en amis. Maintenant, si nous recevons ces recommandations comme des ordres à accomplir, nous nous chargerons d'un fardeau lourd, une « mission impossible » de plus.

La métaphore utilisée par l'apôtre, être un ambassadeur, donne une autre perspective. Un ambassadeur est par lui-même le représentant de quelque chose qui le dépasse, qui est en-dehors de lui, un pays qu'il doit représenter. Il doit porter cela dans son esprit, dans son comportement, dans sa manière de se présenter. De manière similaire, nous sommes appelés à être les ambassadeurs, les représentants du pays de la réconciliation. Cela sonne bien. Comment faire ?

Pour être un tel ambassadeur, il nous faut d'abord être un citoyen de ce pays ! Je vois trois niveaux de réconciliation, et le premier est de devenir un habitant du pays de la réconciliation, à savoir, être réconcilié avec moi-même. Oui, pour commencer, je dois apprendre à être réconcilié avec moi-même, puis avec Dieu, et finalement avec les autres humains. Et ces trois niveaux sont reliés entre eux.

Comment puis-je être réconcilié avec moi-même ? Est-ce vraiment nécessaire, est-ce que nous ne nous aimons pas assez ? Cela peut être notre première réaction, après tout, suis-je mon propre ennemi ? Mais très vite, je prends conscience, ce n'est pas si simple, il faut du temps, des années de maturation pour réellement et pleinement m'accepter moi-même. De gérer mes limites. De contrôler ce que j'ai reconnu comme un mauvais comportement de ma part. Si j'ai un minimum de sens de responsabilité, ma conscience m'accuse souvent, il n'est pas si simple de devenir son propre ami ! Mais dans ce processus qui se déroule en moi, quelqu'un me soutient : c'est Dieu, et j'ai conscience qu'il m'aime, qu'il a donné son fils pour moi, son fils qui est mort pour moi. Et Jean écrit dans sa lettre : si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses (1 Jean 3/20).

La réconciliation avec moi-même a une base solide. Une base en-dehors de moi. C'est plus qu'une saine et positive auto appréciation. Elle vient d'en-dehors de moi. Je suis pleinement accepté par Dieu. J'ai de la valeur à ses yeux, même lorsque moi-même je ne vois en quoi elle consiste, même si je ne suis pas conscient de cette valeur. Et cet appui me permet de grandir, de grandir en prenant pour modèle la figure du Christ, comme Paul l'écrit aux Ephésiens (4/13).

Sur cette base, la réconciliation avec Dieu n'est plus un problème. C'est lui qui fait le premier pas ! Il me propose cette réconciliation ! Je suis invité à l'accepter ! Et suite à cela, il m'invite à partager la Bonne Nouvelle, d'être le témoin de cette acceptation inconditionnelle et merveilleuse. Cela veut aussi dire : Dieu est à l'origine de la volonté d'être réconcilié et de réconcilier. Il me donne, il nous donne le ministère de la réconciliation.

Et c'est ainsi que nous arrivons au troisième niveau : la réconciliation avec notre prochain. Cela paraît bien plus difficile, dans ce 21^e siècle: nous avons des prochains et aussi des ennemis dans le monde entier !

Alors, lorsque nous identifions des ennemis, peut-être seulement potentiels, quel devrait être notre comportement ? Nous devons proposer autre chose que le conflit, la compétition, la guerre. Chaque jour, nous voyons dans quelles impasses mènent les conflits, dans ma vie et dans le monde. Mais nous refusons la logique de la violence et de la contre violence, cela peut être difficile, voire dangereux. Jésus ne dit pas : vous n'aurez pas d'ennemis, ou vous êtes supposés vous conduire de manière tellement gentille que jamais personne ne vous attaquera. Il dit : aimez vos ennemis.

La réconciliation est, ne peut qu'être une proposition. Sa limite, c'est la volonté, ou le profil de mon prochain, il peut être tellement imprégné d'une idéologie de la compétition qu'il ne verra que faiblesse dans la proposition, et il l'exploitera au maximum. Des gens remplis de haine, qui sont totalement indifférents au bien-être des autres, peuvent ne pas être en état d'entrer dans la dynamique de la réconciliation ... mais qui sait ? Cela n'est pas dans notre main. Nous ne pouvons obliger personne à entrer dans cette nouvelle logique.

Ce n'est d'ailleurs pas demandé. Ce qui est demandé, c'est d'être un ambassadeur du pays de la réconciliation. Invitez les personnes autant que vous pouvez ! Qu'ils viennent visiter ce pays, peut-être pour un temps limité, comme un touriste, cela pourrait éveiller en eux le désir d'en devenir citoyen. Car vivre réconcilié avec moi-même, avec Dieu et avec mon prochain, c'est simplement la vie en plénitude promise par Jésus.

Amen.

(Thomas Wild)